



Pomme de terre Avertissement No 13 – 8 août 2014

- Conditions climatiques et développement de la culture.
- Suivi des principaux insectes ravageurs.
- Suivi des principales maladies.
- Sommaire agrométéorologique.

CONDITIONS CLIMATIQUES ET DÉVELOPPEMENT DE LA CULTURE (Pour la période du 1^{er} au 7 août 2014)

Les températures ont été plus saisonnières au cours de la période que lors des semaines précédentes. Le soleil a été assez présent et les précipitations généralement moins importantes et plutôt dispersées. Certaines régions comme le Bas-Saint-Laurent et le Lac-Saint-Jean connaissent du temps plus sec. Quelques orages ont eu lieu par endroits, dont ceux du 31 juillet et du 2 août, avec de la grêle et du vent (sur un axe entre Trois-Rivières et Québec, entre autres), causant des dommages qui sont toujours en évaluation par les observateurs du RAP. Dans certaines régions, le feuillage a été souvent humide le matin et en soirée, compliquant la régie d'application de traitements phytosanitaires. Un sommaire agrométéorologique, présenté à l'annexe 1, donne plus de précisions pour chaque région.

Des observateurs du réseau rapportent un développement plus difficile pour la dernière semaine dans des champs cultivés en pomme de terre, avec des écarts selon les régions et les localités. Il semble que la sécheresse et/ou les fortes pluies aient finalement affecté la culture par endroits. Des différences se rencontrent selon plusieurs facteurs, dont le cultivar, la date de semis, la qualité des sols (incluant la compaction) et les conditions climatiques. Les champs de primeurs continuent à mûrir ou à déperir. Pour les semis plus tardifs, il y a de beaux champs et d'autres qui montrent des signes d'épuisement. La présence de maladies (voir plus bas dans le texte) contribue à accentuer ce phénomène par endroits. Également, plusieurs cas de dommages foliaires reliés à des polluants atmosphériques sont rapportés un peu partout, en particulier pour le cultivar GoldRush (voir photo 1).

La pratique de l'irrigation a repris en sols légers dans l'ouest de la province et dans les régions du nord et de l'est. Dans les régions plus centrales (ex. : Mauricie, Québec, Chaudière-Appalaches), les sols sont encore bien pourvus en eau un peu partout pour le moment. Contrairement à ce qui avait été mentionné dans le précédent avertissement du 1^{er} août dernier, le nombre de tubercules par plants et leur calibre pour les cultivars plus tardifs sont intéressants par endroits, mais il y a toujours de la variance selon le cultivar et la qualité de la semence entre autres. Les récoltes pour la primeur (Jemseg, Envol, Andover, Chaleur, etc.) se sont intensifiées dans les régions plus au sud de la province. Les rendements sont rapportés comme étant dans la bonne moyenne avec une qualité qui satisfait présentement les producteurs, compte tenu de la saison en cours.



Photo 1 : Exemple d'importants dommages foliaires fort probablement causés par des polluants atmosphériques (et non par des cicadelles ou du mildiou) dans un champ de pommes de terre de cultivar Goldrush (photo prise le 7 août 2014)

SUIVI DES PRINCIPAUX INSECTES RAVAGEURS

Doryphore

Les adultes estivaux sont de plus en plus présents, surtout dans les régions plus au sud. Les traitements au sillon et au planton ne sont plus efficaces, et ce, maintenant dans presque toutes les régions. À part pour l'ouest du Québec, leur efficacité a été évaluée comme satisfaisante pour cette année. Plus de larves sont présentes dans des champs de régions plus au sud (ex. : Lanaudière, Centre-du-Québec), ce qui a nécessité une intervention par endroits. Plus vers l'est, la tolérance pour les doryphores est plus grande, car la biomasse foliaire est plus importante et les populations moins élevées. Les producteurs devraient quand même bien suivre leurs champs si des conditions ne favorisent pas le bon développement des plants, pour empêcher une trop grande défoliation par ce ravageur. On rappelle que les producteurs qui ont utilisé un produit de la famille des néonicotinoïdes comme traitement de semence ou dans le sillon doivent utiliser un produit d'un autre groupe chimique pour améliorer l'efficacité de l'intervention foliaire, mais surtout pour limiter le développement d'une possible résistance.

Altises

Ces insectes (l'espèce à tête rouge surtout) sont plus actifs partout en province avec des dommages plus importants dans des champs sans traitement insecticide au semis (mais pas seulement dans ces champs). Des interventions ont été pratiquées dans plusieurs régions et le seront encore au cours des prochaines semaines, principalement dans les champs de cultivars plus tardifs. Il faut visiter régulièrement les champs dans les jours suivant une intervention, car la rémanence de produits utilisés en traitement foliaire est souvent courte, variant de 5 à 7 jours. Le dépistage des altises devrait être fait lors de journées ensoleillées et avec peu de vent pour une meilleure évaluation des populations. Il est plutôt difficile de déterminer un seuil précis d'intervention en cette période-ci de la saison, car plusieurs facteurs peuvent influencer la décision de traiter ou non (conditions climatiques prévues, développement des plants, lieu des dommages dans le champ, date de défanage prévu, etc.). Il faut en tenir compte dans le raisonnement de votre stratégie de protection.

Cicadelles

En général, l'activité des adultes de la cicadelle de la pomme de terre n'a pas augmenté ou a augmenté légèrement en cours de période. Les derniers relevés disponibles de pièges collants en province démontrent une activité en hausse dans Lanaudière (mais très variable et encore légère), stable et faible dans la grande région de Québec. Dans les champs, peu ou pas de dommages sont reliés à l'activité de cet insecte présentement. Des nymphes sont présentes dans des régions plus au sud. Aucune observation n'est rapportée pour celles-ci dans la grande région de Québec. Des interventions préventives et souvent non justifiées par endroits ont été réalisées au cours de la dernière semaine. On rappelle qu'il est important de bien identifier le ravageur soupçonné ainsi que les symptômes qu'il peut causer pour bien le contrôler ou non au besoin. Du côté de la cicadelle de l'aster, les captures sont stables, mais encore modérées dans des régions comme la Chaudière-Appalaches et la Capitale-Nationale.

Pucerons

Les populations ont peu évolué en cours de période, sauf dans le Bas-Saint-Laurent et dans certains secteurs de la Chaudière-Appalaches. Avec la venue du mois d'août, les populations devraient être en hausse dans plusieurs régions du Québec. Dans les champs en production commerciale, il faut de bonnes populations pour justifier une intervention spécifique contre les pucerons.

Punaise terne

Les adultes sont moins présents et plus de jeunes larves sont observées par endroits. Les dommages de nutrition (ex. : pointe de foliole flétrie) sont observables dans quelques champs, mais cela ne met pas en péril la culture, selon l'information obtenue. Les traitements phytosanitaires visant les altises et les cicadelles contrôlent souvent la punaise terne.

Pyrale du maïs

Curieusement, on rapporte plus souvent la présence de ce ravageur dans des régions moins chaudes comme le Lac-Saint-Jean et la Gaspésie. Des traitements ont d'ailleurs été nécessaires. Ailleurs en province, on rapporte présentement peu de problèmes avec cet insecte (présence, sans plus).

SUIVI DES PRINCIPALES MALADIES

Mildiou

Aucun nouveau cas pour le Québec n'a été rapporté depuis la semaine dernière. Concernant ceux identifiés précédemment pour l'ouest du Québec, il n'y aurait pas eu de progression dans un cas. Pour l'autre cas, une mise au point est nécessaire : en effet, ce n'est pas la présence active de la maladie dans un champ qui a été identifiée, mais c'est plutôt la présence de spores de mildiou recueillies à l'aide de trappes à spores qui a eu lieu. On mentionne que le nombre de spores comptées avait grandement diminué ces derniers jours. Selon l'information disponible, aucun seuil d'intervention n'existe concernant le nombre de spores considérées comme à risque pour la culture. Donc, si les champs sont protégés régulièrement avec des fongicides, le risque de contamination en est fortement réduit et même nul.

Le retour du temps plus sec et plus chaud annoncé pour les prochains jours dans plusieurs régions contribuera à réduire les risques d'apparition et de développement de la maladie. Dans certaines régions (comme celle de Québec), la protection fongicide devrait se poursuivre tous les 7 jours, car les conditions ont été et sont encore humides. Ailleurs, en général, l'intervalle pourrait se faire aux 7 à 10 jours avec des produits de prévention surtout, à moins d'une problématique locale. Dans plusieurs régions, les producteurs sont maintenant plus soucieux dans le suivi du mildiou (traitements faits au bon moment, bonne qualité des pulvérisations, produits phytosanitaires plus performants, visites plus régulières des champs pour déceler toute activité du champignon, etc.), ce qui contribue grandement au bon contrôle du champignon malgré des conditions parfois propices à son développement. On rappelle qu'il est important de bien identifier la présence de la maladie et de faire confirmer le tout par une personne plus expérimentée avant de prendre des mesures qui s'avèreraient inutiles. Plusieurs taches ou symptômes visuels peuvent ressembler à du mildiou. De plus, une zone de flétrissement ou de dépérissement de plants dans un champ n'est pas toujours causée par du mildiou, comme on peut le constater sur les photos 1, 2 et 3.



Photo 2 : Zone de flétrissement de plants de pommes de terre à la suite d'un coup de foudre lors d'un orage survenu le 27 juillet 2014 (photo prise le 5 août 2014)

Brûlure hâtive (ou tache alternarienne)

La maladie a progressé en cours de période, surtout dans des champs de primeurs en phase de maturation qui sont plus sensibles. Dans les champs traités spécifiquement avec un fongicide comme QUADRIS TOP et SCALA, le contrôle est rapporté comme bon. Il se peut que les résultats soient moins concluants par endroits si les deux types d'*Alternaria* (*solani* et *alternata*) sont présents dans le champ. La période à risque se poursuivra au cours des prochaines semaines. Il ne faut pas confondre les dommages causés par la brûlure hâtive (voir photo 3) avec des taches foliaires causées par du mildiou, de l'insolation, des polluants atmosphériques et/ou le dessèchement par le vent.



Photo 3 : Aperçu d'un champ d'un cultivar de primeurs atteint sévèrement par la brûlure hâtive, sans intervention de fongicide ciblant spécifiquement cette maladie (photo prise le 7 août 2014)

Dartrose et flétrissement verticilien

Ces maladies sont en progression dans certaines régions, ce qui cause un dépérissement graduel des plants. Il peut être difficile de différencier ces deux bioagresseurs en début d'infection (faisceau vasculaire brun à la base des plants) et l'aide du Laboratoire de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ peut être nécessaire. De plus, certains peuvent confondre les dommages causés par la dartrose avec ceux potentiellement reliés à l'activité de cicadelles. Avec le mois d'août qui progresse, les symptômes reliés à la dartrose risquent d'être plus identifiables dans les champs (flétrissement de plants isolés puis en foyers et suivi de taches grises et noires à la base des tiges près du sol). Une fois que ces symptômes apparaissent, aucun contrôle n'est possible. Des cultivars sont beaucoup plus sensibles que d'autres et c'est le moment d'en faire l'évaluation sur votre entreprise.

Autres maladies

On rapporte une augmentation des cas de **jambe noire** dans plusieurs régions, surtout dans les cultivars à peau rouge et jaune, avec une incidence plus élevée que lors d'une saison dite normale. Cependant, dans la plupart des cas, les dommages sont limités pour le moment.

La **moisissure grise** est plus active par endroits dans des champs plus végétatifs. Des taches sont présentes sur des feuilles du bas des plants (à la suite de la décomposition des fleurs qui y sont tombées). Le contrôle chimique est difficile en cette période-ci.

Les premiers symptômes reliés à la **pourriture sclérotique** ont été rapportés dans des champs de l'ouest de la province. Le tout n'est pas dommageable pour l'instant.

La **gale commune** est présente dans des champs comme à chaque saison en cette période-ci avec une intensité variable, mais moins que la normale à date, selon des observateurs.

Texte rédigé par :

Patrice Thibault, agronome

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

Laure Boulet, agronome – Avertisseuse
Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ
Téléphone : 418 862-6341, poste 225
Courriel : laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome, et Marie-France Asselin, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 13 – Pomme de terre – 8 août 2014

Annexe 1

Généré le : 8 août 2014

Sommaire agrométéorologique

Période du : 1er au 7 août 2014

Station	Pour la période		Degrés-jours base 5 (À partir du 1er avril)			Précipitations (mm)		
	T. min. (°C)	T. max. (°C)	2014	Écart*	2013	Pour la période	Cumul (À partir du 1er avril)	
							2014	2013
Abitibi-Témiscamingue								
Barrage Angliers	11,5	27,1	1067	85	1106	4	331	291
Bas-Saint-Laurent								
Baie-des-Sables	11,8	25,2	1027	173	891	0	291	403
Saint-Arsène	11,0	26,0	1053	159	895	3	377	403
Kamouraska (Saint-Denis)	12,5	26,0	1053	90	932	5	307	382
Mont-Joli	12,7	25,0	1066	191	910	2	342	417
Capitale-Nationale								
Château-Richer	12,0	27,5	1188	147	1150	23	526	631
Saint-Alban	11,8	28,1	1190	105	1187	9	468	439
Saint-François, I.O.	12,9	28,1	1209	129	1191	11	440	539
Centre-du-Québec								
Drummondville	13,7	28,5	1368	131	1408	2	483	480
Pierreville	14,0	27,5	1349	91	1331	2	489	445
Chaudière-Appalaches								
Charny	11,2	28,1	1224	101	1243	18	445	585
Estrie								
Coaticook	12,5	28,0	1198	91	1248	45	521	542
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine								
Caplan	13,0	26,5	1016	144	904	12	425	494
Lanaudière								
Joliette-Ville	11,6	28,2	1300	38	1313	9	523	444
Saint-Jacques	9,8	27,7	1281	66	1322	12	519	448
Saint-Michel-des-Saints (M)	5,0	26,5	1020	110	1047	5	447	460
L'Assomption	11,7	28,6	1337	39	1360	7	542	464
Laurentides								
Mont-Laurier	7,0	26,4	1116	101	1114	17	434	475
Saint-Janvier	12,6	27,6	1300	44	1322	7	541	450
Mauricie								
Saint-Thomas-de-Caxton	9,0	27,0	1215	31	1208	11	501	434
Montérégie-Est								
Farnham	13,0	28,5	1362	85	1402	5	554	541
La Providence	13,9	29,2	1464	163	1494	26	529	383
Saint-Amable	13,4	28,7	1351	35	1339	19	487	422
Saint-Hyacinthe-2	13,0	28,2	1357	56	1409	9	537	407
Montérégie-Ouest								
Coteau-du-Lac	11,0	27,5	1320	32	1362	7	493	510
Hemmingford-Four-Winds	10,0	28,0	1315	12	1345	7	466	373
Outaouais								
Notre-Dame-de-la-Paix	7,0	27,0	1162	53	1186	3	550	518
Saguenay-Lac-Saint-Jean								
Péribonka	4,0	25,0	1072	133	1034	13	357	428
Saint-Ambroise	4,7	25,5	1032	77	982	28	389	442

*Écart: Écart à la moyenne 1981-2010